

# À l'Abbaye de Talloires, la chambre du Prieur a repris vie

Si l'Abbaye de Talloires est la propriété de tous les amoureux du lac d'Annecy, elle appartient à la même famille depuis plus d'un siècle. Alors que Jacques Daviet, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, faisait l'acquisition de l'Abbaye de Talloires, il s'inscrivait alors dans le plein essor de l'activité touristique de la région. La maison ne cessera de monter en gamme jusqu'à nos jours, les générations se succédant pour investir et entretenir la maison.

Jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la maison talloirienne était identifiée à Jacqueline Perret qui, sans faille, a assumé les charges incombant aux propriétaires de monuments historiques. Ayant passé le flambeau à son fils François, il revenait à ce dernier, arrière-petit-fils du fondateur, d'ouvrir les portes de la maison à l'issue de cinq ans de travaux.



La chambre du Prieur a été élégamment restaurée par des spécialistes. Photo de D.U.G.B.

## Des artisans de pointe

Trois phases de travaux ont été conduites depuis 2013, avec une contrainte particulière : ceux-ci devaient être réalisés en dehors de la présence des clients, de novembre à février. Pour les artisans, cela s'est ajouté au caractère technique d'un bâtiment ancien, les réalisations ayant été effectuées sous le contrôle de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et des Monuments historiques.

En 2013-2015, la rénovation du toit constitue une opération de grande envergure sur deux

ans, avec une surface impressionnante et l'utilisation de tuiles identiques à celles du palais de l'Île. En 2016-2017, la restauration de la façade nord-est s'avère délicate pour appliquer la chaux sur les façades par des températures négatives. De 2016-2018, la chambre du Prieur reprend vie. Cette pièce, cœur de l'Abbaye, a été imaginée en 1732 par l'abbé Belly, alors prieur de l'abbaye. Il demanda à Jean-Baptiste Van Helmont de la décorer et masqua alors les décors anciens... La restauration a per-

mis de les remettre en lumière et de restaurer les peintures des 18 tableaux et celles des panneaux muraux. C'est Lucile Hyacinthe, de l'atelier "L'Astelle" d'Annecy, qui a restauré l'ensemble des neuf huiles sur toile et des neuf huiles sur bois. L'entreprise JMB de M. Combet et d'un desescompagnons, M. Scotton, a repeint les parois murales. À cette occasion, ils ont réutilisé des produits et colorants naturels identiques à ceux employés à l'époque.

Georges BISE

## 900 000 € de travaux

Les transformations effectuées pendant cinq ans ont coûté quelque 900 000 €, dont 200 000 € pour la chambre du Prieur et 600 000 € pour le toit. Si le financement est assuré en partie par des subventions (213 469 € de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et 143 342 € du Département), le reste est assumé par les fonds personnels de François Perret. Pour lui,

« l'Abbaye est entrée dorénavant dans sa vie ». Une « belle histoire » qu'il poursuit dans l'esprit familial, accompagné de son épouse et dynamisé par ses cinq enfants et sept petits-enfants. Et à voir courir le jeune Constant, représentant la 6<sup>e</sup> génération, dans les coursives de l'Abbaye, nul doute que le nouveau millénaire commence sous d'excellents auspices.

